

# QUAND L'ARELERLAND DESCEND SUR LE TERRAIN

Inaugurant son cycle hivernal de rencontres avec la population, le mouvement culturel A.L.A.S., «Arelerland a Sprooch» a présenté à la maison de village de Lischert une sélection des nombreuses publications de l'association : revues, cassettes de chants populaires et B.D. en luxembourgeois. Deux Attertois firent le point sur la guerre des noms de rues dans leur commune,

confirmant qu'Attert va officialiser les noms traditionnels luxembourgeois, année 1997 du patrimoine toponymique oblige.

## UN NOTRE PÈRE LUXEMBOURGEOIS À JÉRUSALEM

Le président Gaston Mathey exposa ensuite les points forts du programme en cours : hom-



Gaston Mathey, président d'«Arelerland a Sprooch», à la maison de village de Lischert.



Des chants traditionnels interprétés par le Setzbaacherchouer.

mage à Godefroid Kurth à l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance, plaque commémorative sur la maison natale d'André Jeanty, à l'initiative de l'abbé Koitong, apposition du «Notre Père» en luxembourgeois, sur le Mur des petites

langues, à Jérusalem (à ne pas confondre avec le Mur des lamentations).

La soirée prit l'allure d'une veillée d'antan grâce aux chants traditionnels du Setzbaacherchouer. Instant d'émotion quand Simone Clesse remit à l'animateur Désiré Reichling un vestige de l'an-

cienne école (démolir pour laisser place à la nouvelle maison de village), la clé des secrets, récupérée par des mystérieuses. Goste que : une maison de village doit pas renier son patrimoine, ne serait-ce que dans le plus infime des